

Technique de l'imprimerie à l'école. Le journal scolaire. Composition, impression, illustration, échanges.

Numéro d'inventaire : 2012.03528

Auteur(s) : Célestin Freinet

Camille Drevet

Type de document : livre

Éditeur : École Moderne Française Éditions (Cannes)

Imprimeur : Ægitna

Date de création : 1949 (vers)

Collection : La technique Freinet

Description : Livret agrafé; couverture de papier vert imprimé en noir.

Mesures : hauteur : 180 mm ; largeur : 180 mm

Notes : Technique de l'imprimerie utilisée pour les journaux scolaires Freinet. "Nouvelle édition préparée par C. Drevet". Pas de date / Datation d'après le catalogue BNF. Pas de page titre, indications d'après la couverture.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Travaux manuels, EMT, technologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 24

ill.

Sommaire : Préface pp 1-2

C. FREINET

et

C. DREVET

TECHNIQUE DE
L'IMPRIMERIE
A L'ECOLE

LE JOURNAL
SCOLAIRE

COMPOSITION
IMPRESSION
ILLUSTRATION
E C H A N G E S

Editions de l'Ecole Moderne Française

CANNES (ALPES-MARITIMES)

C. FREINET

NOUVELLE ÉDITION PRÉPARÉE PAR C. DREVET

TECHNIQUE DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



Composition d'un texte

Préface

Le vieux forgeron, dans son petit atelier de village, travaille selon des techniques ancestrales avec un nombre d'outils extrêmement réduit : une forge rudimentaire, une enclume, quelques marteaux et tenailles. Cela ne signifie point que l'apprentissage y soit rapide. Au contraire : le maniement de ces outils suppose des tours de mains longs à acquérir et qui sont parfois l'apanage des seuls artistes.

L'école du début du siècle — qui est encore, hélas ! en bien des points, l'école d'aujourd'hui — ressemblait au petit atelier de l'artisan : du papier, une plume, un crayon, trois ou quatre manuels étaient les seuls outils scolaires dont quelques artistes ont parfois tiré merveille mais qui se sont révélés dans tous les autres cas comme impuissants et inefficients.

L'usine différenciée a remplacé l'atelier du forgeron ; les outils se sont compliqués et mécanisés pour porter à la perfection automatique le tour de main le plus délicat. A tel point que des manœuvres parviennent, avec un minimum d'apprentissage, à dominer les techniques complexes d'autrefois.

L'Ecole en est restée au stade de l'atelier artisanal, et ses outils habituels, à peine modifiés, demeurent : la plume, le crayon, le cahier et le manuel scolaire. Au siècle de la machine à écrire, de l'imprimerie, du téléphone, du cinéma, de la radio, des disques. Et les instituteurs s'épuisent à poursuivre cette chimère que représente pour eux l'harmonisation de l'activité scolaire avec les progrès scientifiques, mécaniques, industriels, culturels et techniques du milieu ambiant. C'est à cette réadaptation, à cette modernisation que nous nous sommes appliqués.

Mais l'installation de l'Ecole moderne nécessite la connaissance et l'introduction dans nos classes du matériel nouveau que les spécialistes devront au préalable inventer, mettre au point, fabriquer et diffuser.

Elle nécessite aussi un minimum d'initiation technique que nous tâcherons de donner dans nos stages, mais qui n'est d'ailleurs pas absolument indispensable si notre matériel répond vraiment aux buts que nous lui assignons.

C'est pour faire connaître ce matériel, c'est pour familiariser les éducateurs avec les pièces diverses des outils que nous leur proposons, que nous publions cette brochure qui sera suivie d'un mode d'emploi complet et détaillé de notre matériel.

S'il vous est donné de visiter une école travaillant selon ces techniques, si vous avez eu entre les mains quelques-uns des journaux scolaires réalisés dans les classes ; si vous avez admiré et apprécié nos brochures : votre commun enthousiasme fera le reste.

Vous réaliserez graduellement et méthodiquement
L'ECOLE MODERNE FRANÇAISE
O. FREINET.

Avant-propos

La portée pédagogique de l'imprimerie à l'école a été exposée et discutée dans d'autres ouvrages, aussi les pages qui suivent sont-elles uniquement consacrées à la pratique de cette nouvelle technique.

Le lecteur, s'il les ignore, lira avec fruit : La technique Freinet, Le texte libre, Les échanges interscolaires, en premier lieu. Bien vite, il désirera connaître les autres brochures de la série (Cf. tarif). Celles-ci sont d'un prix si modique que la question d'argent ne peut en empêcher l'achat.

Le débutant trouvera dans ces pages, mieux qu'un banal mode d'emploi, une initiation à toutes les possibilités de cette nouvelle technique.

Dans ce but, la part qu'apporte l'imprimerie à la formation du goût a été mise en valeur au sujet de la mise en page.

Cette brochure n'est, ni un catalogue, ni un tarif. Le lecteur décidé de passer à l'action trouvera dans les tarifs édités par la C.E.L. tous renseignements à ce sujet. (Tarifs envoyés sur simple demande accompagnée d'une enveloppe adressée et timbrée).

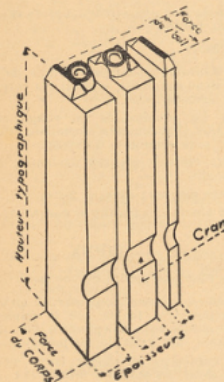
Ainsi qu'il est d'usage — et parce que les curieux ne manquent pas, j'en suis sûr, parmi ceux qui liront ces pages — voici deux ouvrages, choisis entre tous, particulièrement intéressants et bon marché :

1. — LE CARACTÈRE TYPOGRAPHIQUE par Germaine Rigaud

Cahiers Prisma de la jeunesse (7. r. Scribe, Paris) clair, bien illustré, peut être mis entre les mains de nos grands élèves.

2. — NOUVEAU MANUEL TYPOGRAPHIQUE par Emile Leclerc — Encyclopédie Roret touffu, mal illustré, mais riche en détails historiques.

I. — Les caractères



Les traits fins encadrant ces exemples soulignent la constance du corps.

La valeur du corps est exprimée en points. Le point, unité typographique de mesure, vaut 0^{mm}375. Son multiple est le douze (12 points, soit 4,5^{mm}).

L'ŒIL est la partie imprimante du caractère. Pour un même corps, il existe des œils de différentes grosseurs.

GROS ŒIL - PETIT ŒIL

emploi corps 10

CHARLES BAUDELAIRE

Le CRAN permet au typographe de placer, vite et bien, le caractère sans être obligé de le déchiffrer. Les caractères peuvent porter plusieurs crans, diversément disposés, ayant des significations conventionnelles.

II. — PRINCIPALES FAMILLES DE CARACTÈRES

1° On classe les caractères, suivant leur style, en famille caractérisées par la nature de leur empattement (parties terminales des traits de la lettre)

- empattement triangulaire ;
 - empattement rectiligne maigre ;
 - empattement rectiligne gras ;
 - sans empattement ;
- enfin les caractères de fantaisie.

La fantaisie sert presque uniquement aux annonces publicitaires.

2° Chaque modèle existe généralement en lettres droites ou penchées :

en lettres droites, c'est le ROMAIN ;
en lettres penchées, c'est l'ITALIQUE.

I. — DESCRIPTION

Simple parallépipède de métal fondu, les caractères portent sur l'une de leurs faces un signe — lettre, chiffre ou autre — en relief et à l'envers.

LA HAUTEUR TYPOGRAPHIQUE est invariable, quelle que soit la grosseur du caractère. En France, cette hauteur, est d'environ 23,5 mm.

LA FORCE DU CORPS, pour une série donnée de caractères, est constante ; seule l'épaisseur varie suivant l'importance des signes.

corps 10 :

Le | c | o | r | p | s | e | s | t | c | o | n | s | t | a | n | t | . |

corps 12 :

seu | lle | l' | ép | a | i | s | s | e | u | r | v | a |
r | ie | . | | | | | | | | | |